

PORTRAIT *Pascal Cribier*

CE PRESQUE RIEN

FAIRE DU PAYSAGE UNE ŒUVRE GÉNÉREUSE ET PROTÉIFORME, TEL EST LE GÉNIE SUBTIL DU JARDINIER ARCHITECTE PASCAL CRIBIER.

TEXTE *Gilles de Bure*



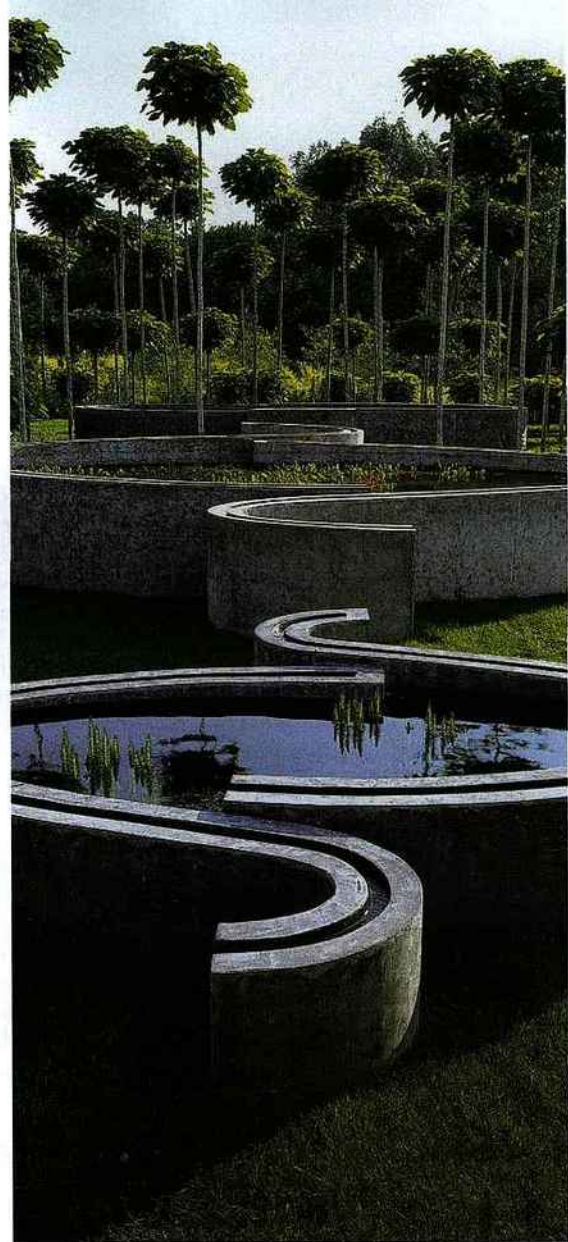
O btenir un rendez-vous avec Pascal Cribier le 5 octobre a quelque chose de réjouissant, surprenant et néanmoins évident. Le 5 octobre est, justement, le jour où l'on célèbre la sainte Fleur, patronne des Violette, Pâquerette, Hortense, Anne-Aymone, Pervenche et toutes celles qui ont une fleur pour prénom. Répandant sur elles, dit-on, le parfum de la vertu... Cribier s'en amuse et d'un geste entraîne le visiteur sur le balcon qui depuis son sixième étage domine le jardin du Luxembourg, étrange amalgame de parterres à la française et de parc anglais. «Le jardinier du Luxembourg est un homme qui aime son

métier. Avec générosité, il compose, au fil des saisons, des massifs aux variétés, formes et couleurs sans cesse changeantes», murmure-t-il d'une voix douce.

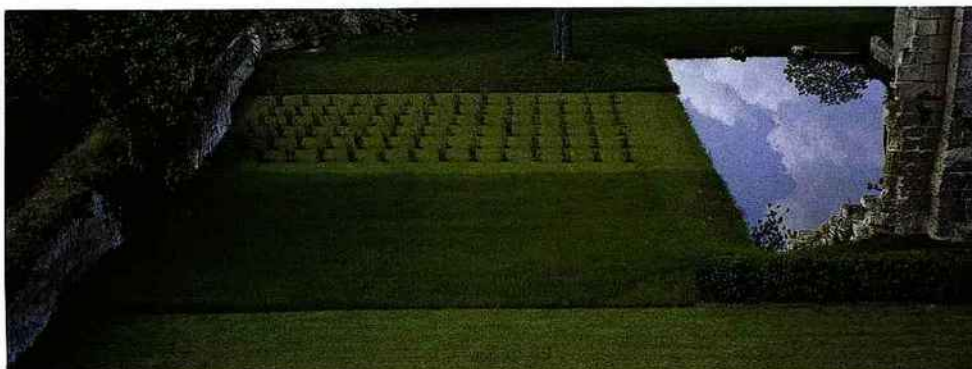
Jugement presque étonnant de la part d'un créateur dont le travail ne s'apparente en rien à l'école française, ni anglaise. Pas plus d'ailleurs qu'au paysagisme si à la mode aujourd'hui et qui, pourtant, fige les paysages. Comment définir les jardins de Cribier qui passent, en toute légèreté, d'une terrasse sur les toits de Paris à un motu de Bora Bora, des Tuileries à un marais dans la forêt de Fontainebleau, d'un potager en Angleterre à un ranch aux États-Unis ? C'est sans doute son vieux complice, l'architecte Patrick Bouchain _



Jardin sur la côte, Normandie.



Parc public de Méry-sur-Oise, Val-d'Oise.



Jardin du donjon
de Vez, Oise.

Ses créations donnent le sentiment d'être naturelles alors qu'elles sont très élaborées.

— qui le cerne au plus près : « Pascal m'avait déjà ébranlé quand on travaillait sur le jardin des Tuileries parce qu'il ne faisait pratiquement rien. Mais ce qu'il faisait était essentiel. » Presque rien, la formule est belle et juste, les projets de Pascal Cribier sont flous, évanescents, irréels, impalpables, d'une légèreté parfaitement soutenable

Chez lui, la vieille opposition nature/culture ne se lit pas. Ses créations donnent le sentiment d'avoir toujours été là, d'être absolument naturelles alors qu'elles sont en réalité extrêmement élaborées. Cribier privilégie les niveaux, le mouvement, le déplacement, la gestuelle, le basculement du regard et, pour ce faire, multiplie lignes de fuite, traversées et chemins de traverse. Ne pas croire pour autant qu'il néglige ses plantations, qu'au contraire il conçoit, calcule, organise, articule avec un soin jaloux. Botaniste tout autant qu'architecte, il joue des correspondances et des oppositions, s'attache toujours à ce qu'en fonction des climats et des topographies, le choix qu'il opère parmi les herbes, les fleurs et les arbres permette à ses jardins, au fil des heures, des jours et des saisons, d'évoluer, de se modifier, d'offrir sans cesse de nouveaux visages. Alternant ainsi formes, couleurs, textures, senteurs et sensations, de telle sorte qu'à chaque visite ce soit un nouveau jardin qui s'offre au regard. Ce « presque rien », évoqué par Bouchain, n'est en réalité qu'une quête incessante de l'essentiel. ▮

PASCAL CRIBIER. ITINÉRAIRES D'UN JARDINIER Editions Xavier Barral www.exb.fr



Jardin privé,
rue Bonaparte, Paris.



La Cense Montana
ranch, États-Unis.

© PASCAL CRIBIER

PRACTICALLY NOTHING

Landscape architect Pascal Cribier's subtle brilliance lies in creating generous and multifaceted garden designs



Limésy, Seine-Maritime.

Getting a rendezvous with Pascal Cribier on October 5 is a joyous somewhat startling event. October 5 is the day on which France marks Sainte Fleur (Saint Flower), the patron saint of Violette Paquerette (Daisy), Hortense (Hyacinth), Anne Aymone (Anemone) and all others named after flowers. Cribier has a ball with this leading visitor onto his sixth floor balcony overlooking the Luxembourg Gardens, a strange blend of French and English style gardens. The gardener at Luxembourg loves his job. Cribier murmurs softly. He composes generous flowerbeds with an endlessly changing variety of colors, forms and varieties season after season.

It's a surprising comment from a creator whose work borrows neither from French style nor English style gardens nor from the landscape design that is so popular these days, yet which makes landscapes more rigid. How to describe the gardens designed by Cribier, whether they're on a Paris rooftop, a Bora Bora lagoon, the Tuileries Gardens, a pond in the forest of Fontainebleau, an English market garden or a US ranch? His old sidekick architect Patrick Bouchain probably sums it up best: "Pascal really astonished me when we worked on the Tuileries Gardens because he did practically nothing. But what he did was essential. Cribier's gardens are vague, evanescent, unreal, impalpable, a perfectly bearable lightness. The old nature versus nurture paradigm is irrelevant. His gardens feel as if they had been there forever, appearing totally natural when in reality they are extremely elaborate."



En quelques dates

1953 Naissance à Louviers. **1978** Architecte DPLG. **1989** Jardin du donjon de Vez, Oise. **1990** Reconfiguration du jardin des Tuileries, Paris. **1995** Jardin de Woolton House (Royaume-Uni). **2000** Parc expérimental de Méry-sur-Oise. **2002** Réhabilitation du motu Tané, Bora Bora. **2005-2006** Expert pour la commission de l'île Seguin. **2008** *Les racines ont des feuilles*, Espace EDF Electra, Paris. **2010** Prix René Pechère.

Key dates. **1953** Born in Louviers. **1978** Earns architect's degree. **1989** Garden for the Donjon de Vez, Oise. **1990** Redesign of the Tuileries Gardens, Paris. **2000** Experimental park of Méry-sur-Oise. **2005-2006** Expert for the Île Seguin commission. **2008** *Les Racines ont des Feuilles*, Espace EDF Electra, Paris. **2010** Prix René Pechère.

Cribier likes levels, movement, displacement and jarring effects, and he incorporates converging lines, crossings and paths to create these effects. Yet never to the detriment of the plant configurations, which he designs, calculates, organizes and arranges with meticulous care. A botanist and architect, he plays on parallels and opposites, choosing herbs, flowers and trees according to climate and topography so that they are ever evolving. He alternates forms, colors, textures, scents and sensations so that a new garden appears with each return visit. This "practically nothing" described by Bouchain is, in fact, his everlasting quest for the essential.